

LES VENDANGES.

On lit dans le *Progrès de Lyon* du 23 septembre :

Les vendanges sont presque achevées dans le midi. Mieux partagés que les vigneron du Lyonnais et du Beaujolais, les méridionaux ont récolté du raisin en abondance, excepté dans quelques vignes très-secs où le soleil avait grillé le raisin.

La richesse de la production vinicole du Midi empêchera la hausse du prix des vins qui auraient atteint des cours exagérés, si partout la vendange avait été aussi peu abondante que dans notre département.

Le champagne sera rare cette année.

Des nouvelles qui parviennent d'Avoy et de Vertus annoncent que l'année 1871 comptera pour une des plus mauvaises récoltes qui aient été faites de puis cinq années.

L'occupation prussienne a empêché, pendant l'automne dernier, de donner aux vignes les soins qu'elles réclament à cette époque ; puis les terribles gelées de l'hiver ont fait périr la moitié des bourgeons, et la grêle a ravagé plusieurs cantons de la Marne dans le courant de la saison.

Cette mauvaise année a été précédée de plusieurs récoltes qui ne sont guère meilleures, et dans toutes les vignobles assez plats pour être labourés, il devient de mode d'arracher les ceps pour ensemençer le blé qui donne de plus grands profits.

Les crus les mieux partagés sont les vins blancs de Pierry, de Moussy et d'Avize.

Il a fait dimanche un vent d'une violence extraordinaire. Dans la rue St. Joseph les fils télégraphiques ont été brisés. Dans la rue Dorchester sur l'emplacement de l'ancien cimetière protestant, dans la rue Drummond et sur la Montagne, des arbres ont été renversés à terre. Une maison en voie de construction près de la rue Canning entre la rue Bonaventure et la rue St. Joseph, a été mise en pièces. Près de là les planches des clôtures furent emportées à quelque distance. Le coupe-feu de la maison de M. Villeneuve, rue St. Denis, a été détruit. La bourrasque a enlevé le toit des hangars de la Compagnie du Richelieu et celui de plusieurs entrepôts sur les quais. A la Ferme Logan plusieurs maisons en voie de construction se sont écroulées. Le toit de la Cathédrale anglaise fut violemment ébranlé ; le craquement de la base du clocher jeta dans l'épouvante les protestants qui étaient en ce moment dans l'église. Cinq barges chargées de bois ont chaviré près de Carillon. L'alarme sonna plusieurs fois pour des feux de cheminée dans les rues St. Martin, Ste. Elizabeth près de la rue Craig, et dans les environs du Marché Papineau.

A Village St. Jean Baptiste, le toit d'une maison située dans la rue Clarke et appartenant à un M. Jolein a été enlevé.—*N.M.*

Edward Boyer Esq., de Harton, comté de King, N. E., écrit que sa fille a été complètement guérie par l'usage du *Liniment Anodin de Johnson*. L'épine dorsale devint malade, elle perdit l'usage des jambes, et son dos devint courbé comme une flèche, parce qu'elle avait pris du froid après avoir été inoculée. Elle est bien maintenant.

On peut affirmer sans perdre sa réputation que tous les médecins expérimentés, après un examen soigné de la recette déclareront que les *Pillules Purgatives de Parson* ont plus de valeur qu'aucunes autres pillules maintenant offertes en vente.

Durant l'année se terminant le 1er février 1870, M. Fellows paya près de 1100 piastres pour annoncer dans la Puissance. Il est sans contredit le plus célèbre annonceur des Provinces de l'Amérique Britannique.

Napoléon III.—L'infortuné exilé qui a vu la fin de son Impériale Grandeur, versa des larmes quand il se vit traité avec tant d'égards par son vainqueur, le roi Guillaume de Prusse. L'Histoire renferme peu d'exemples de semblable magnanimité de la part d'un conquérant. Il n'en est pas ainsi en médecine, car le Grand Remède et Pillules Snoshones n'ont aucun respect des maladies régnantes dans le corps humain, car cette médecine combinée déracine complètement toutes les maladies aiguës et chroniques, et fait du système un tabernacle où la vie se trouve à l'aise.

Vendredi soir il y a eu trois tentatives d'incendie dans la partie méridionale de London, Ont., comprenant la gare du Grand Tronc, les dépôts de fret des chemins de fer de l'Ouest, de London et de Port Stanley, des raffineries d'huile et des fabriques de doudous.

On mit le feu à un char chargé d'huile faisant partie d'un train de 17 chars, ainsi qu'à un autre char qui se trouvait près des ateliers de la Compagnie du chemin de fer de l'Ouest. Heureusement il fut aussitôt découvert et éteint.

Nous apprenons que les Maires du conseil du comté de Joliette ont refusé de ratifier le règlement en faveur du chemin de fer de la rive nord, par un vote de 6 contre 4.

On nous apprend que M. W. Laurier, député de Drummond et Arthabaska, travaille en ce moment à la fondation d'une société de construction à Arthabaskaville.

Exploration.—M. Lachance, l'infatigable explorateur de nos forêts est arrivé hier d'un nouveau voyage qu'il a fait sur l'Ottawa. Il a remonté cette Rivière jusqu'à sa source et s'est rendu même plus loin que la hauteur des terres. Il déclare qu'il y a du bois de commerce en abondance. Il a placé plusieurs chantiers pour M. Gouin.—*Constitutionnel.*

Nouvelles de la Gaspésie.—Mardi dernier, la fumée était tellement épaisse au Bassin, le matin, que l'on ne pouvait pas écrire sans lumière. Plusieurs vaisseaux sont à charger de la morue pour les ports de la Méditerranée et autres places. Ce sont de magnifiques vaisseaux d'une grande rapidité ; l'un d'eux le *Milton*, a fait le voyage de Plymouth au Bassin en 21 jours. On en attend plusieurs autres.

La pêche à la morue a été bonne et aurait été abondante, si la bouette n'avait manqué. La pêche au maquereau est finie pour la saison et a été très satisfaisante. La récolte des grains a été bonne, les patates ont manqué, et en certains endroits, elles ont pourri.

La goélette cotière du gouvernement, le *Stella Maria*, a réparé ses avaries et est partie pour la Baie des Chaleurs.

Il est tombé de la neige hier dans l'avant-midi à St. Hyacinthe.

L'année dernière, la première neige est tombée le 29 octobre.

Incendie.—Samedi, le feu a détruit à Gentilly, le moulin à carder et à scier, appartenant à la succession Macdonald.

Constitutionnel.

Prix extras accordés à la dernière exhibition du comté de St. Hyacinthe :

Saron, A. Chapdelaine.
Paire de bas, 1 Jos. Dalude, 2 V. Michon.
Robe brodée pour enfant, M. E. Bernier.
Manteau pour enfant, P. Lapière.
Robe en laine, 1 Ls Michon, 2 J. B. Vincent père, 3 J. B. Vincent, fils.
Tapis en blé d'Inde, Jos. Bélanger.
Fromage, C. Gancher.
Laine en échavaux, Jos. Dalude.
Pommes, 1 Jaq. Bourbonnière, 2 C. Angel.
Jaquette brodée, P. Lapière.
Couvre-pieds pour enfants, 1 A. Maynard, 2 C. Lussier.
Blé d'Inde en tresse, Jos. Labonté.
Citrouilles, 1 Rév. E. Lecours, 2 C. Gancher.
Ruche d'abeille, A. Choquet.
Choux d'automne, choux-fleurs et tubercules en feuille, A. Choquet.
Vin blanc de rhubarbe et vin rouge, J. B. L. R.
Raisin en grappe, Jos. Richer.
Squash, 1 F. Martel, 2 E. Chabot.

Guérison inespérée.—Il y a onze jours aujourd'hui que Gilbert Bordeleau a été frappé d'une balle à la tête. Contrairement à l'opinion des médecins il prend du mieux de jour en jour. A l'heure qu'il est, il cause bien, mange bien et dort moins que dans les premiers jours qui ont suivi sa blessure. On parle même de le transporter à St. Stanislas, ces jours-ci.

En voyant avec quelle rapidité il revient à la santé, quelques médecins sont d'opinion que la balle n'est pas restée dans la tête. C'est une guérison dans tous les cas qui devra créer beaucoup d'intérêt parmi les médecins.

La partie de Chicago habitée par les canadiens-français, ne se trouve pas dans le district incendié.

Ce qui suit est traduit de l'anglais :

« Si un éditeur oublie quelques choses c'est un paresseux. S'il parle des choses telles qu'elles sont, les gens sont achetés. S'il rapolit, s'il adoucit les points rudes, il est acheté. S'il ne donne par à ses lecteurs des choses piquantes à lire, c'est un mulet. S'il leur en donne, c'est une tête légère et qui manque de fermeté. S'il condamne le mal, c'est un bon citoyen, mais dépourvu de discrétion. S'il ne fait pas mention des torts et des injustices qui se commettent, c'est un lâche. S'il manque de supporter un homme public, il le fait par dépit, il est l'instrument d'une clique. S'il se laisse aller aux personnalités, c'est un polisson : s'il ne le fait pas, son journal est sombre et insipide.

Couper les oreilles des chiens.—Bien des personnes ont été punies en Angleterre pour l'avoir fait. Sir Edwin Landseer y est opposé. M. Pritchard, professeur au Collège Vétérinaire à Londres, soutient « que l'oreille est une des parties les plus sensibles du chien, et que la couper, quoique cela soit fait avec art, doit causer à l'animal une douleur des plus aiguës.

Traitement des écorchures.—1. Ne mettez pas le harnais de « jusqu'à ce que la plaie soit guérie ; ou, 2. Placez un bourlet tout autour de l'écorchure, pour empêcher toute pression sur la plaie ; ou, 3. Otez la partie rembourée du collier ou de la selle qui se trouve à porter ou frotter sur la plaie.